FRENCH

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

Vol. XLVIII Journal bimensuel № 21

1er NOVEMBRE 1950

TABLE DES MATIÈRES

Fêtes en l'honneur de Jéhovah 323
La fête des semaines ou Pentecôte 324
La fête des tabernacles 325
La véritable fête de la moisson est en cours 326
Saluant joyeusement le Roi 327
Une période d'éducation biblique 328
Lumière 329
Extrait de l'Annuaire 331
Pakistan 331
République des Philippines 331
Chili 332
Panama 333
Nouvelle-Zélande 334
Textes et commentaires 335
Usez sagement du temps qui reste 322
Abonnements en langues étrangères .. 322
Etudes de « La Tour de Garde » 322

W.T.B. & T.S.

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel — Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117 Adams Street — Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

FONCTIONNAIRES

N. H. Knorr, *Président* — Grant Suiter, *Secrétaire*

Filiale en Suisse: 39 Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.*

LA BIBLE ENSEIGNE CLAIREMENT:

JÉHOVAH est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Un chérubin, fils de Dieu, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

DIEU fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle chérubin, Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

LE LOGOS fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'ORGANISATION CAPITALE DE DIEU est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

LE VIEUX MONDE de Satan est entré en 1914 dans le « temps de la fin ». Christ Jésus, que Jéhovah a élevé sur le trône, a chassé Satan du ciel et se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à établir la « nouvelle terre ».

LA DÉLIVRANCE et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

SA MISSION

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah Dieu et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il aide tous ses lecteurs à étudier méthodiquement les Ecritures. La Société publie aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

Il s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'il reconnaît comme autorité pour ses exposés. Il est tout à fait indépendant de toute religion, de tout parti, de toute secte ou d'autres organisations de ce monde. Il prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Jéhovah Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Il n'est pas dogmatique, mais invite ses lecteurs à examiner soigneusement ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, il n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Remarque concernant les abonnements: Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-dessous dans la valeur monétaire locale. Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Dans chaque cas adressez le courrier à la Watch Tower Society.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique (U. S.), 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 Chèques post. 969. 76	60 fr.
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.	$1
France, Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e Compte de chèques Paris c 607227	350 fr.
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince	5 gdes
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22. Compte de chèques III 3319	5 fr.

Ce périodique paraît également en de nombreuses autres langues.

TOUTES LES PERSONNES SINCÈRES QUI SONDENT LA BIBLE, et qui par suite d'infirmité, de pauvreté ou d'adversité sont dans l'impossibilité d'acquitter le prix de l'abonnement, recevront La Tour de Garde gratuitement, si elles en font la demande une fois par année aux éditeurs, en mentionnant les motifs.

Printed in Switzerland

USEZ SAGEMENT DU TEMPS QUI RESTE

Le Créateur ne tolérera pas toujours qu'il y ait sur la terre une détresse et une méchanceté telles qu'elles règnent aujourd'hui. Il a fixé une époque où il détruira avec violence le monde de Satan et fera disparaître ses derniers vestiges. Le temps qui reste est très court. Ne désirez-vous pas faire un sage usage du temps qui reste? (Eph. 5: 15, 16, *Bible Standard revisée*) Si oui, nous vous invitons à prendre part à l'activité déployée par les témoins de Jéhovah pendant le mois de novembre. Au cours de ce mois, ils offriront un livre quelconque avec trois brochures contre une contribution de 2 fr. Ces publications, destinées à éclairer les lecteurs, leur permettra d'apprendre comment on peut obtenir la vie éternelle et de reconnaître la proximité de l'époque où des hommes justes seront les heureux bénéficiaires de cette vie. Quiconque désire vivre doit chercher Dieu et son Royaume, et cela promptement et avec intelligence. Pouvez-vous user plus sagement de votre temps qu'en aidant votre prochain à connaître le chemin menant à la vie? Les témoins de Jéhovah habitant votre localité vous assisteront volontiers dans cette activité. Si vous préférez, écrivez-nous, nous vous donnerons d'utiles directives et vous livrerons des formules de rapport.

ABONNEMENTS EN LANGUES ETRANGÈRES

Si quelqu'un commande à la Société un abonnement à *La Tour de Garde* ou à *Réveillez-vous!* dans une langue autre que le français, la langue étrangère (par exemple grec, espagnol, polonais etc.) devrait être mentionnée distinctement. Cela est surtout nécessaire lorsqu'on envoie des changements d'adresse et des renouvellements d'abonnements et n'utilise pas le bulletin de renouvellement prévu à cet effet. Les bulletins de réabonnement sur lesquels aucune langue n'est mentionnée seront considérés comme étant des abonnements en langue française. De nombreuses difficultés et des retards peuvent par conséquent naître, si au lieu de cela on désire un abonnement en langue étrangère. Dans tout votre courrier *indiquez clairement la langue désirée* ainsi que dans l'angle supérieur droit de *tous* vos bulletins de réabonnement. Cela facilitera beaucoup le travail au bureau si vous utilisez les bulletins de renouvellement qui vous seront envoyés avec vos périodiques.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 novembre: « Fêtes en l'honneur de Jéhovah »
§§ 1–23 inclus et « La véritable fête de la moisson est en cours »,
§§ 1–7 inclus, *La Tour de Garde* du 1er novembre 1950.

Semaine du 3 décembre: « La véritable fête de la moisson est en cours »,
§§ 8–29 inclus, *La Tour de Garde* du 1er novembre 1950.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLVIII — 1er Novembre 1950 — N° 21

FÊTES EN L'HONNEUR DE JÉHOVAH

« Trois fois par an, tu célébreras une fête en mon honneur. » — Ex. 23: 14, Version Synodale.

JÉHOVAH ordonna à Moïse de prescrire aux Israélites trois fêtes, qu'ils devraient célébrer chaque année, en l'honneur du Seigneur. La première devait avoir lieu au début de l'année, au mois de Nisan, était appelée fête des pains sans levain et venait après la pâque des Juifs. La deuxième était la fête des semaines, qui par la suite fut appelée Pentecôte (ce qui signifie « cinquantième jour »). La troisième et dernière était la fête des tabernacles ou fête de la moisson. Ces fêtes étaient associées à la moisson, et ce qui se passait en relation avec ces fêtes attirait l'attention sur la justification du nom de Jéhovah.

[2] Jéhovah détermina le temps et le lieu où ces fêtes devaient être célébrées; il détermina aussi exactement la manière dont elles devaient se dérouler. Ces fêtes étaient appelées « fêtes en l'honneur de l'Eternel », mais malgré ce fait, leur observance procurait au peuple beaucoup de fruits. « Trois fois l'an tout mâle d'entre vous paraîtra devant l'Eternel, ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi: à la fête des pains sans levain, et à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles; et on ne paraîtra pas devant l'Eternel à vide, [mais] chacun selon ce que sa main peut donner, selon la bénédiction de l'Eternel, ton Dieu, laquelle il te donnera. » — Deut. 16: 16, 17, *Darby*.

[3] Il plut à Jéhovah de rassembler en ces occasions tous ceux qui formaient son peuple, dans le dessein de permettre à leur esprit de rester attaché au Seigneur et de ne pas s'intéresser à des affaires personnelles, au point de leur faire oublier ou négliger leurs devoirs envers le Seigneur. Lors de ces assemblées, les Israélites devraient s'entretenir de la bonté du Seigneur et des nombreuses bénédictions dont ils jouissaient. De cette manière, leur esprit suivrait des voies justes, et tous recevraient une grande bénédiction.

[4] La première pâque était rattachée aux plaies dont Jéhovah frappa les Egyptiens, parce que Pharaon refusa d'obéir à l'ordre de Jéhovah, de laisser aller les Israélites pour servir leur Dieu. Neuf plaies s'étaient déjà abattues sur les Egyptiens; mais Pharaon refusait toujours de laisser aller le peuple. Une nouvelle plaie allait écraser l'arrogant Pharaon et l'obliger à céder. La dixième plaie allait entraîner la mort de tous les premiers-nés, depuis l'homme jusqu'aux animaux, dans tout le pays d'Egypte. Pour ne pas souffrir avec les Egyptiens lorsque l'ange de la mort passerait à travers le pays, les Israélites devaient, à une date fixée, prendre un agneau dans chaque maison, le tuer et asperger de son sang les linteaux de leurs portes. L'ange exterminateur verrait le sang et passerait au-dessus de cette maison sans en inquiéter les habitants. Cette nuit-là, aucun Israélite ne fut inquiété par l'ange de la mort, par contre, dans chacune des maisons des Egyptiens, depuis celle de Pharaon jusqu'à celle de l'esclave, il y eut un mort. Pour les Israélites, ce fut une véritable pâque (ou « passage »).

[5] Le Seigneur prescrivit aux Israélites de perpétuer le souvenir de cet événement, disant: « Et ce jour-là vous sera en mémorial, ... vous le célébrerez comme une fête solennelle, par ordonnance perpétuelle. » « On mangera durant sept jours des pains sans levain; et il ne sera point vu chez toi de pain levé.... Et en ce jour-là tu feras entendre ces choses à tes enfants, en disant: C'est à cause de ce que l'Eternel m'a fait en me retirant d'Egypte. Tu garderas donc cette ordonnance en sa saison, d'année en année. » (Ex. 12: 14; 13: 7, 8, 10, *David Martin*). D'année en année, à la date exacte, les enfants d'Israël observèrent cette fête de la pâque et des pains sans levain. Ce faisant, ils se remémoraient le temps où la nation fut délivrée de l'esclavage des Egyptiens, et où l'alliance de la Loi fut conclue avec eux sur l'agneau pascal immolé.

[6] Cette alliance fit des enfants d'Israël le peuple qui portait le nom de Jéhovah, c'est-à-dire un peuple pour son nom. Le Seigneur leur dit: « Désormais, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau; ... Vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. » (Ex. 19: 5, 6, *Version Synodale*) « Et qui est, comme ton peuple d'Israël, la seule nation sur la terre que Dieu lui-même est venu racheter pour soi, afin qu'elle soit son peuple, *et* pour t'acquérir un renom de choses grandes et redoutables, en chassant les nations de devant ton peuple, que tu t'es racheté d'Egypte? Et tu t'es établi ton peuple d'Israël pour peuple à jamais; et toi, ô Eternel! tu leur as été Dieu. » — I Chron. 17: 21, 22, *David Martin*.

[7] La fête de la pâque était une ombre des choses à venir, et montrait d'avance que Jésus serait le véritable « Agneau de Dieu » qui ôterait les péchés du monde, délivrerait tous les hommes de bonne volonté de l'esclavage du péché et de la mort, et validerait la nouvelle alliance. C'était là quelque chose que l'agneau pascal ne pouvait pas faire, n'étant lui-même qu'une ombre. Jésus fut la réalité de cette ombre. (Col. 2: 17,

1 Quelles fêtes les Israélites devaient-ils célébrer, et sur quoi ces fêtes attiraient-elles l'attention?
2, 3 Qui détermina le temps et le lieu où ces fêtes devaient se dérouler, et est-ce que l'observance de ces fêtes était une bénédiction pour le peuple? Pourquoi?
4 Où et quand fut instituée la fête de la pâque et des pains sans levain, et comment les Israélites profitèrent-ils du sang de l'agneau immolé?
5 Dans quel dessein la fête de la pâque devait-elle être commémorée?
6 Quels furent, pour Israël, les avantages de l'alliance de la Loi?
7 De quoi l'ancienne alliance de la Loi était-elle une ombre? Et quelle était la réalité?

Version Synodale) La nuit du 14 Nisan de l'an 33 de notre ère, Jésus et ses disciples, qui étaient Israélites, se réunirent dans une chambre haute dans la ville de Jérusalem, pour observer la pâque. C'était la dernière pâque que Jéhovah devait reconnaître, et Jésus dit: « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. » (Luc 22: 15). Après le souper, Jésus institua quelque chose de nouveau et de différent, qui devrait être observé dans l'avenir. Il institua le mémorial de sa mort et des membres de son corps, l'église. Il montra ensuite que son sang, symbolisé par le vin contenu dans la coupe, validerait la nouvelle alliance. Ce même jour, le 14 du mois de Nisan, Jéhovah cloua cette ancienne disposition de l'alliance, au bois de torture sur lequel Jésus mourut. — Col. 2: 14.

[8] Le lendemain du sabbat suivant la pâque, le grand prêtre prit une gerbe ou une poignée des prémices de la récolte d'orge et l'offrit devant le Seigneur. Le grand prêtre de la ville de Jérusalem fit-il, en ce 16 Nisan de l'an 33 de notre ère, l'offrande qui était exigée? S'il la fit, il ne savait pas que la réalité préfigurée par l'ombre qu'il observait était déjà présente. Où allait-il offrir cette gerbe des prémices de la récolte d'orge? Jéhovah avait déterminé exactement l'endroit où ce service devait être accompli: « Mais vous chercherez la demeure de l'Eternel, votre Dieu, au lieu qu'il choisira parmi toutes vos tribus pour que son nom y soit invoqué: c'est là que tu iras. C'est là que vous apporterez vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et l'oblation de vos mains. » — Deut. 12: 5, 6, *Version Synodale.*

[9] Le 16 Nisan de l'an 33, le grand prêtre devait aller au temple de Jérusalem (car c'est là qu'il plut à Jéhovah de mettre son nom) et faire l'offrande qui était exigée, une gerbe ou une poignée des prémices de la récolte d'orge. Lorsqu'il entra dans le lieu saint pour faire son offrande, il vit que le voile séparant le saint du très saint était déchiré en deux. Qu'est-ce que cela signifiait? Le prêtre ne le savait pas. Il était là, avec l'offrande qu'il allait faire au Seigneur. Le Seigneur allait-il agréer cette offrande comme par le passé? Non! Ce grand prêtre était là, revêtu de ses habits sacerdotaux, mais il n'avait pas la conscience tranquille. Peu de temps auparavant, lui aussi demandait à grands cris la mort du Fils de Dieu, dont il essayait d'illustrer la résurrection en offrant la gerbe d'orge. Dieu ne reconnaîtrait plus de telles offrandes, car cette image avait déjà trouvé son accomplissement dans la résurrection de son Fils bien-aimé Christ Jésus, qui était les prémices de ceux qui dormaient. (I Cor. 15: 20) Alors que le grand prêtre errait çà et là dans la plus grande des confusions, avec un sentiment de culpabilité, les disciples du Maître tressaillaient de joie. Pourquoi tressaillaient-ils de joie? Le Seigneur avait été ressuscité des morts, aux premières lueurs du jour. En ce même jour, il était apparu à plusieurs de ses disciples. Cette nouvelle se répandit très vite, et il y eut une grande joie parmi les disciples. L'effervescence allait croissant. Ils étaient tous très heureux, parce que leur Maître et Seigneur, supplicié sur le bois, était vivant, et à jamais. Il était passé au delà du voile charnel.

LA FÊTE DES SEMAINES OU PENTECÔTE

[10] Cinquante jours plus tard, à compter du jour où le grand prêtre offrait les prémices de la récolte d'orge, devait avoir lieu la seconde fête des Israélites, connue sous le nom de fête des semaines ou Pentecôte. Ce jour-là, le grand prêtre offrait devant le Seigneur, deux pains qu'il balançait de côté et d'autre. Ces pains étaient faits avec les prémices de la récolte de blé et cuits avec du levain. Les événements qui se déroulèrent en ce jour mémorable, révélèrent la signification de cette offrande de deux pains devant le Seigneur. Nous en trouvons le récit dans les Actes, chapitre 2, où nous lisons: ‚Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité; et il remplit toute la maison où ils étaient. Des langues apparurent séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'esprit les faisait parler. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs. Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres: Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens?'

[11] Pierre, se levant avec les onze autres, éleva la voix et leur dit: ‚Mais c'est ici ce qui a été prédit par le prophète Joël: Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Et certes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront.' Et par plusieurs autres paroles, il rendait témoignage et exhortait. « Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. » — *Ostervald.*

[12] Par ce discours, Pierre convainquit une multitude de Juifs que Jésus était réellement le Christ. Le fait que trois mille d'entre eux furent baptisés, prouve que ces disciples se consacrèrent au Seigneur, reçurent l'esprit et l'appel céleste, et furent ainsi en position pour avoir une place dans le Royaume avec Christ Jésus le Seigneur. C'est donc en cette occasion, que Pierre utilisa la première clef de la connaissance pour ouvrir la voie céleste aux Juifs fidèles. Pierre avait encore une autre clef pour ouvrir la voie du Royaume aux Gentils. Quand allait-il s'en servir, montrant la signification de l'image du prêtre, offrant deux pains balancés de côté et d'autre, devant le Seigneur, le jour de la Pentecôte? — Mat. 16: 19.

[13] Quelque temps plus tard, Pierre fut appelé chez Corneille à Césarée. A cette époque, Pierre résidait à Joppé, chez Simon le corroyeur. Pendant qu'on lui préparait à manger, Pierre eut une vision. Il vit les cieux ouverts, et une sorte de récipient descendant vers lui, ressemblant à une grande nappe attachée

8 Où le grand prêtre offrit-il la gerbe d'orge? Jéhovah allait-il reconnaître cette offrande faite le 16 Nisan de l'an 33 de notre ère?
9 Que vit le grand prêtre lorsqu'il entra dans le temple, le 16 Nisan de l'an 33 de notre ère, pour faire l'offrande qui était exigée, et qu'est-ce que cela signifiait?

10, 11 Comment était déterminée la date de la fête de la Pentecôte? Qu'arriva-t-il ce jour-là, en accomplissement de la prophétie de Joël?
12 Quand Pierre utilisa-t-il la première clef du Royaume, et quel événement prouva que la clef fut utilisée à ce moment-là?
13, 14 Quand Pierre employa-t-il la seconde clef du royaume des cieux, et quels événements prouvent qu'elle fut employée chez Corneille?

aux quatre coins, descendant et s'abaissant vers la terre, et où se trouvaient des quadrupèdes de toute espèce, des bêtes sauvages et des reptiles de la terre et des oiseaux du ciel. Et une voix venant du ciel et s'adressant à Pierre, dit: ‚Lève-toi, tue et mange.' Pierre répondit: ‚Je n'ai jamais rien mangé d'impur.' La voix dit alors: ‚Ce que Dieu a purifié, ne le regarde pas comme souillé.' Et tandis que Pierre se demandait ce que signifiait cette vision, des hommes venus de la maison de Corneille, arrivèrent chez Simon et demandèrent à voir Pierre. Ils lui dirent que Corneille, homme juste et craignant Dieu, de qui tous les Juifs rendent un bon témoignage, avait reçu la visite d'un ange. L'ange lui avait dit d'envoyer chercher Pierre et d'écouter ses paroles. — Actes 10.

14 Pierre, accompagné de plusieurs Juifs, suivit les hommes jusque dans la maison de Corneille. Etant entré dans la maison de Corneille, Pierre dit que pour un Juif, il n'était pas juste devant la loi, d'entrer dans la maison des Gentils, mais que sans aucun doute, il y avait là la main du Seigneur. Il se mit alors à prêcher la Parole à la famille de Corneille et à ses amis qui s'étaient rassemblés. Tandis que Pierre conduisait cette remarquable étude biblique à domicile, le saint esprit vint sur ces Gentils comme il était venu sur les Juifs lors de la Pentecôte. Pierre comprit alors le sens de la vision qu'il avait eue à Joppé, chez Simon le corroyeur. Il invita à se faire baptiser ceux sur qui l'esprit était descendu. Là, Pierre employa la seconde et dernière clef pour ouvrir l'appel céleste aux Gentils. C'était une continuation de l'effusion de l'esprit qui fut observée à la Pentecôte quand l'appel céleste fut ouvert aux Juifs.

15 Sans doute, le grand prêtre juif offrait-il encore devant le Seigneur, les deux pains balancés de côté et d'autre, ne sachant pas que l'ombre était passée et que la réalité s'était approchée. Aussi, le Seigneur Dieu ne les acceptait-il plus désormais. Nous nous rappelons que les pains balancés de côté et d'autre étaient faits des prémices de la récolte de blé, et cuits avec du levain, montrant par là que les appelés d'entre les Juifs et les Gentils n'étaient pas justes en eux-mêmes, et avaient besoin de la justice de Christ pour les rendre acceptables devant Jéhovah. Ils étaient « une sorte de prémices de ses créatures » par leur adoption comme fils de Dieu, mais Jésus principalement était *les* prémices. — Jacq. 1: 18, *Darby*.

16 La nouvelle alliance fut validée par le précieux sang de Christ, et son but était de préparer un peuple pour le nom de Jéhovah; désormais elle était en action. Sous l'alliance de la Loi, il n'y avait pas de miséricorde pour ceux qui méprisaient ses commandements; le coupable mourait sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins. (Héb. 10: 28) Mais ceux qui entrent dans la nouvelle alliance reçoivent miséricorde, car il est écrit: « Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur: ... Je leur ferai miséricorde pour leur injustice, je ne me souviendrai plus de leurs péchés et de leurs iniquités. » (Héb. 8: 10, 12, *Version du Roi Jacques*) Sous cette alliance miséricordieuse, Jéhovah établira un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Cet honneur a été offert aux Israélites à Horeb. — Ex. 19: 6.

15 Jéhovah allait-il reconnaître l'offrande des deux pains balancés de côté et d'autre, après que Pierre aurait employé la seconde clef du Royaume?

16 Quel était le but de la nouvelle alliance?

LA FÊTE DES TABERNACLES

17 Autrefois, certains étudiants de la Bible pensaient que la fête des tabernacles représentait des choses devant être accomplies pendant le règne millénaire de Christ, et que, par conséquent, elle ne renfermait pas un enseignement particulier pour ceux qui, en ce temps-ci, suivraient les traces du Maître. L'apôtre Paul dit que ‚les choses qui sont arrivées à Israël sont des types destinés à l'instruction de ceux qui vivent à la fin du monde'. Et aussi que ‚la loi n'a qu'une ombre des biens à venir'. La fête des tabernacles était une partie de la loi, et cette image doit maintenant être comprise par ceux qui sont des témoins actifs en faveur du Royaume. Notez encore ce que dit le même apôtre au sujet des choses qui furent écrites dans les temps anciens: « Or tout ce qui a été écrit auparavant l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » — I Cor. 10: 11; Héb. 10: 1; Rom. 15: 4, *Version Synodale*.

18 La fête des tabernacles devait commencer cinq jours après le jour de l'expiation, le septième mois de l'année juive. A ce moment, les produits des champs et des vignes étaient déjà récoltés. C'était la dernière fête de l'année et une occasion de réjouissance pour tous; ils se réjouissaient beaucoup à cause de la bonté du Seigneur qui leur avait donné en abondance des provisions pour passer l'hiver qui était proche. Quand cette image sera pleinement accomplie, ce sera un grand bonheur pour tous ceux qui auront pris part au rassemblement final des « autres brebis » du Seigneur. (Jean 10: 16) L'évangile du Royaume aura été prêché, comme Jésus l'a commandé, dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra l'hiver, période de troubles pour ce vieux monde de Satan. Le temps est maintenant venu de fuir de la chrétienté vouée à la destruction, et de chercher refuge dans l'organisation de Jéhovah. Fuyez maintenant!

19 Quand les Israélites revinrent de la captivité babylonienne, des dispositions furent prises pour célébrer la fête des tabernacles. Le prêtre Esdras lut la loi au peuple rassemblé, et quand il apprit les ordonnances concernant la fête des tabernacles, sachant qu'il n'avait pas observé cette fête pendant sa captivité, il pleura. Néhémie, Esdras et les Lévites qui enseignaient le peuple lui dirent: « Ce jour est saint à l'Eternel, votre Dieu; ne menez pas deuil et ne pleurez pas! Allez, mangez de ce qui est gras et buvez de ce qui est doux. Et ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel est votre force. » — Néh. 8: 8–10, *Darby*.

20 Les trois fêtes que Jéhovah ordonna d'observer chaque année à Israël, sont toutes liées à la justification de son nom. Satan souleva la question de la suprématie de Jéhovah. Cela veut dire que Satan pensait avoir, pour traiter avec les créatures spirituelles et humaines, une méthode meilleure que celle proclamée

17 Peut-il être prouvé par les Ecritures que la fête des tabernacles préfigurait des choses devant être accomplies avant Armaguédon? Si oui, comment?

18, 19 Pourquoi la fête des tabernacles était-elle un si joyeux événement?

20–23 De quelle manière la justification du nom de Jéhovah apparaît-elle dans les trois fêtes qu'il ordonna à Israël d'observer chaque année?

par Jéhovah. Jéhovah exigeait l'obéissance absolue à ses lois, même si ses créatures ne comprenaient pas exactement pourquoi certaines lois étaient édictées et appliquées. Toutes les créatures obéissantes recevraient au temps marqué ce qui était pour leur bien. Les principes du gouvernement divin étaient l'amour fraternel et l'entr'aide. Quand Dieu demanda à Caïn où se trouvait son frère, Caïn répondit: « Suis-je le gardien de mon frère? » Satan avait déjà rempli l'esprit de Caïn de son propre esprit d'égoïsme et de compétition. Satan pensait que ce principe porterait de meilleurs fruits que la voie de l'amour. Prenez tout ce que vous pouvez, par n'importe quel moyen, et gardez tout ce que vous avez, telle est la loi fondamentale de Satan.

[21] Le Malin défia Jéhovah de mettre sur la terre des créatures qui lui resteraient obéissantes, s'il lui était permis, à lui Satan, de les éprouver. Cela fut montré clairement dans le cas de Job. Job était un homme dévoué à Jéhovah. L'ennemi dit que la fidélité de Job n'était pas pure mais qu'elle était mercenaire, et qu'il servait Jéhovah parce que ce dernier l'avait fait prospérer, et l'avait protégé de manière à le mettre à l'abri de toute épreuve et de toute tentation. Laisse-moi l'attaquer, dit ce méchant, et il te maudira en face. Il fut permis à Satan d'éprouver Job, mais il échoua dans sa tentative de le détourner de Jéhovah.

[22] La fête de la pâque, ou fête des pains sans levain, était célébrée au début de l'année, et la fête des tabernacles était la dernière fête, c'est-à-dire était célébrée à la fin de l'année. (Ex. 12: 2; 23: 16) La mise à mort de l'agneau pascal et l'offrande des prémices de la récolte d'orge, préfiguraient la mort et la résurrection de Christ, le Seigneur, pour la justification du nom de Jéhovah et de sa souveraineté universelle. Au commencement de l'ère chrétienne, Christ le Seigneur fut cloué au bois le 14ième jour du mois de Nisan (le jour où l'agneau pascal était tué) et fut ressuscité le 3ième jour, ou le 16 Nisan, jour où le grand prêtre offrait les prémices de la récolte d'orge. Cinquante jours plus tard, à la Pentecôte, Christ Jésus commença à offrir à Dieu les membres de son corps, qui participent avec lui à la justification de Dieu. Par là, nous voyons que cette ombre continua jusqu'à la venue de la réalité, en Christ. — Col. 2: 17.

[23] La fête des tabernacles était la dernière fête de l'année, et pour cette raison, on peut dire qu'elle était célébrée à la fin de l'année. Cette fête préfigure bien le rassemblement final des « autres brebis » du Seigneur, montrant qu'elles seront rassemblées pour soutenir la souveraineté universelle de Jéhovah avant que l'hiver d'Armaguédon commence. Quand Armaguédon commencera, il sera trop tard pour moissonner. Certains diront alors: « La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés! » (Jér. 8: 20) A Armaguédon, Satan sera témoin de la destruction de son organisation visible et invisible. Il sera alors jeté dans l'abîme et celui-ci sera scellé pour mille ans, afin qu'il ne lui soit plus possible de séduire les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. — Apoc. 20: 3.

w 1/7/50.

LA VÉRITABLE FÊTE DE LA MOISSON EST EN COURS

EN CONSIDÉRANT les nombreux aspects de l'image prophétique, nous pouvons comprendre que la fête des tabernacles préfigurait ce que les témoins de Jéhovah auraient le privilège d'accomplir, dans le service du Roi, au temps du rassemblement final des « autres brebis ». Au début de l'année 1942, certaines circonstances firent penser à quelques-uns que le travail de témoignage était sur le point d'être terminé, et qu'Armaguédon s'était approché. Mais, dans *La Tour de Garde*, édition anglaise du 1er février, parut un article intitulé « Rassemblement Final ». Cet article montrait qu'un grand travail de rassemblement devait encore être accompli. Jéhovah signifiait par là, à tous ses serviteurs du monde entier, de continuer à s'occuper de l'œuvre de témoignage, parce que les « autres brebis » n'étaient pas encore toutes rassemblées. Nous citons ce qui suit de l'article susmentionné:

[2] « Depuis déjà plusieurs années, l'organisation théocratique de Jéhovah fonctionne, et il a entraîné et instruit pour cette œuvre même, les membres de cette organisation. Ils ont reçu leur territoire dans le champ, et ne doivent pas permettre à leur attention de s'en détourner, mais faire constamment cette seule chose, sachant ce qu'ils recherchent; ils doivent marcher prudemment, toujours prêts à employer l'équipement auquel le Seigneur a pourvu pour ces derniers jours, et doivent travailler ensemble, dans une unité absolue.

[3] « Etant donné qu'il en est bien ainsi, le rassemblement final opéré par le Seigneur est en cours. Que rien n'interrompe, même pour un instant, l'avance de son peuple par alliance dans son service. Le temps est court, l'occasion est magnifique, et béni est celui qui y prend part. »

[4] En considérant ce qui était fait et dit au cours de cette fête des tabernacles ou de la moisson, nous voyons que cette dernière fête de l'année juive préfigure le « rassemblement final » des autres brebis du Seigneur; et avec la fin de cette image se terminera le travail de rassemblement de Jéhovah, et son « acte inouï » suivra rapidement. — Es. 28: 21.

[5] Pendant la fête des tabernacles, le peuple devait vivre sous des huttes faites du branchage de « beaux arbres ». Le fait d'habiter sous des tentes est significatif. Une tente est une habitation provisoire dont les occupants se servent tout en cherchant un foyer stable. Pendant le voyage qui les conduisit d'Egypte en terre promise, les Israélites habitaient sous des tentes. Abraham, Isaac et Jacob habitèrent aussi sous des tentes en leur temps. Ils ne voulaient pas faire partie du monde de Satan, mais aspiraient à une « cité », ou à un gouvernement qui serait contrôlé par Jéhovah. Tous, ils confessaient n'être que des étrangers et des voyageurs sur la terre, espérant une patrie céleste. (Héb. 11: 8–16) Jésus déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde »; aussi, tous ceux qui ont mis leur espérance dans le royaume de Dieu ne sont pas des habitants permanents de ce monde méchant, et

1-4 Quelle preuve fut donnée aux témoins de Jéhovah en 1942, montrant que le travail de rassemblement n'était pas encore achevé?

5 Les Israélites devaient vivre sous des tentes pendant la fête des tabernacles. Qu'est-ce que cela préfigurait?

ne se considèrent pas comme en faisant partie. Ils ne dépensent pas leur temps et leurs forces pour accumuler des richesses terrestres, car tout cela sera détruit à Armaguédon, aussi complètement que le furent les choses matérielles du premier monde, détruit par le déluge du temps de Noé.

6 Les huttes bâties par les Israélites n'étaient pas aménagées avec un confort spécial mais possédaient le strict nécessaire. Aujourd'hui, les serviteurs de Jéhovah engagés dans la proclamation de la « bonne nouvelle » du Royaume, ne gaspillent ni temps ni argent, pour bâtir des maisons coûteuses, pour y vivre sur un grand pied, et offrir à des amis des plaisirs mondains. Ils sont actifs dans le service du Roi, « chassant » les autres brebis du Seigneur, là où elles peuvent être trouvées. Lorsqu'ils ont trouvé l'une de ces brebis du Seigneur, ils font ce que le Maître ordonna à son disciple: « Pais mes brebis ». Elles sont visitées régulièrement, elles assistent à des études bibliques à domicile, tout cela pour leur permettre d'apprendre les bons desseins de Jéhovah, prendre position de son côté et se joindre finalement au travail de rassemblement. « Que celui qui entend dise: Viens. » (Apoc. 22: 17) Le travail est grand et il y a peu d'ouvriers. Tous ceux qui aiment le Seigneur et leur prochain, participeront à ce travail avant qu'il soit trop tard. C'est une œuvre étrange pour les religionistes. C'est la « moisson » de Jéhovah, et ce travail sera bientôt achevé; alors, à Armaguédon, commencera « l'acte inouï » de la destruction.

7 Beaucoup de sacrifices étaient offerts pendant la fête des tabernacles. Chaque jour ils sacrifiaient des taureaux, jusqu'à en offrir soixante-dix. Le jour de l'expiation, le grand prêtre offrait un taureau et deux boucs, préfigurant ainsi le sacrifice de Christ Jésus en faveur de l'humanité. Le fait que soixante-dix taureaux étaient offerts pendant la fête des tabernacles montre que le sacrifice offert par Jésus était complet, tant du point de vue humain que divin. Soixante-dix est un multiple de dix et de sept. *Sept* représente la perfection du point de vue céleste, et *dix*, du point de vue terrestre ou humain. Jésus se donna lui-même en rançon pour tous, et ainsi, paya complètement le prix exigé. — Nomb. 29: 12–34; I Tim. 2: 5, 6.

SALUANT JOYEUSEMENT LE ROI

8 Tous les jours de la fête des tabernacles, le peuple portait des branches de palmiers. Ces palmes faisaient penser à la joie et à la victoire. Quelques jours avant sa mort, Jésus entra dans Jérusalem, monté sur un ânon qui n'avait jamais été monté par l'homme. Cela se passait au moment de la pâque, et ,une foule nombreuse de gens était venue à la fête'. Quand ils eurent entendu que Jésus se rendait à Jérusalem, ils prirent des branches de palmiers et allèrent à sa rencontre, criant: « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! » (Jean 12: 12–15) Plus tard, l'apôtre Jean eut une vision et vit une grande multitude de personnes se tenant devant le trône de Dieu et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et tenant des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Cette grande multitude se réjouissait de la victoire du Roi de Jéhovah et le saluaient comme son Seigneur et Rédempteur. (Mat. 21: 7–9; Apoc. 7: 9, 10) Autrefois, au cours de la fête des tabernacles, les Israélites avaient beaucoup de joie, louant Jéhovah pour sa bonté envers eux, et le reconnaissaient comme leur Sauveur et Libérateur. De la même manière, ceux qui allèrent au-devant de Jésus lorsqu'il entrait à Jérusalem pour se présenter à Israël comme son Roi, le saluèrent comme Roi d'Israël. La grande multitude de l'Apocalypse pareillement, saluait le Roi en agitant des palmes.

9 Les trois fêtes spéciales que le Seigneur ordonna à Israël de célébrer chaque année, étaient des temps de réjouissances pour tout le peuple. C'étaient des « fêtes en l'honneur de Jéhovah ». Par conséquent, au cours de la dernière fête de l'année, le peuple avait une occasion spéciale pour remercier Jéhovah. Toutes les bénédictions de l'année écoulée venaient du Seigneur, et ils désiraient montrer qu'ils appréciaient tout ce qui avait été fait pour eux. Il était leur Créateur, leur Rédempteur et leur Roi, il était digne de toute adoration et de toute louange, et c'est ce qu'ils désiraient lui rendre sans réserve. Les produits des champs et des vignes étaient à présent récoltés, et ils avaient d'abondantes réserves pour l'hiver tout proche. Ils étaient le peuple de Jéhovah, et il était leur Dieu; et ainsi tout était bien.

10 Aujourd'hui sur la terre, le peuple de Jéhovah a également beaucoup de raisons de se réjouir. Le reste oint est entré dans le temple spirituel, et avec le Seigneur, participe maintenant au rassemblement final. Les autres brebis sortent des geôles de la religion, où elles étaient retenues dans l'esclavage de l'ignorance et de la superstition. Le travail de rassemblement s'étend rapidement, à mesure que les oints et leurs compagnons, les « autres brebis », vont avec le message du royaume, vers toutes les nations de la terre; et en agissant ainsi, ils obéissent au commandement du Maître: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14) Là est la source d'un grand bonheur, car le Royaume est établi dans les cieux, et cette vérité est proclamée au peuple, pour lui permettre de trouver réconfort et espérance, et de s'évader des systèmes religieux qui l'ont longtemps tenu dans l'ignorance de Jéhovah et de ses glorieux desseins. Les serviteurs de Jéhovah rencontrent beaucoup d'opposition et bien des épreuves, à mesure qu'ils avancent dans son service, mais aucune de ces choses ne les arrête, car ils sont décidés à terminer le travail avec joie. Ils participent à la joie du Seigneur Dieu dans la justification de son saint nom.

11 Chaque septième année, et chaque cinquantième année ou jubilé, étaient une année sabbatique. Quand la fête des tabernacles était célébrée pendant une année sabbatique, les prêtres devaient rassembler le

6 Comment cette partie de la fête des tabernacles est-elle réalisée aujourd'hui par les témoins de Jéhovah?
7 Combien de taureaux étaient offerts pendant la fête des tabernacles et que préfigurait cette offrande?
8 Que préfigurait le peuple portant des palmes pendant la fête des tabernacles?
9 Pourquoi la dernière fête de l'année était-elle une occasion de grandes réjouissances?
10 Pour quelle raison les témoins de Jéhovah peuvent-ils se réjouir maintenant?
11, 12 Quel point spécial était observé lors de la fête des tabernacles, quand cette dernière était célébrée pendant une année sabbatique? Et qu'est-ce que cela préfigure?

peuple entier, les hommes, les femmes, les enfants, ainsi que tout étranger qui séjournait avec eux dans le pays, afin qu'ils entendent la lecture de la Loi: « Moïse leur donna cet ordre: Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles, quand tout Israël viendra se présenter devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas, l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Eternel, votre Dieu. » — Deut. 31: 10–13.

UNE PÉRIODE D'ÉDUCATION BIBLIQUE

[12] Il est clairement montré par ces instructions, que la fête des tabernacles préfigurait une époque où la vérité de Dieu serait enseignée à tous les peuples. De nos jours, il y a sur la terre une multitude de personnes qui sont semblables aux enfants de l'époque dont parle le texte susmentionné. Ils ne connaissent rien des desseins bienveillants de Jéhovah ni du Royaume qui est leur seule espérance. Le prophète Osée dit: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. » (Osée 4: 6) Pourquoi, dans des pays prétendus chrétiens, des gens périraient-ils par manque de connaissance? Le prophète Ezéchiel répond ce qui suit, au chapitre 34 de sa prophétie: « Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. » Le prophète ajoute alors: « Je les ferai paître dans un bon pâturage ... et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. » (Ez. 34: 2, 3, 14) Les « autres brebis » seront alors amenées dans une seule bergerie, comme l'a déclaré Jésus en Jean 10: 16. Le royaume de Dieu étant à présent établi dans les cieux, ces brebis affamées trouvent une nourriture substantielle sur les montagnes (domaine du Royaume) d'Israël.

[13] La fête des tabernacles commençait cinq jours après le jour annuel de l'expiation. Le jour de l'expiation, le grand prêtre offrait un taureau et deux boucs en expiation pour les péchés de tout Israël; puis venait la bénédiction de la fête des tabernacles. La bénédiction préfigurée par la fête des tabernacles ne pouvait venir avant que Jésus ait donné sa vie pour les péchés de l'humanité. Le prêtre faisait un sacrifice d'expiation, d'abord pour les prêtres et les Lévites, et ensuite pour le peuple tout entier. Maintenant que le Royaume est établi et que le reste est rassemblé dans le temple, le temps est venu où les autres brebis doivent être amenées dans la bergerie. Jean dit que Jésus était une « victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (I Jean 2: 2) Toute l'humanité hérita d'Adam la condamnation à mort. Les quelques années que les hommes vivent sur terre sont remplies par beaucoup de peines, dues à l'influence de Satan et de ses démons, et aucun homme ne peut racheter son âme ni celle de son frère. Tous doivent regarder à Christ Jésus et au « Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » — I Tim. 4: 10.

[14] Le jour de l'expiation de la cinquantième année, la trompette du jubilé retentissait dans tout le pays. Le son de cette trompette signifiait la liberté pour le peuple. Aujourd'hui, la trompette du jubilé retentit dans le monde entier. Cela signifie la liberté pour les prisonniers captifs de l'ignorance et de la superstition, dans l'organisation du Diable et dans ses geôles religieuses et, par la grâce du Seigneur, une grande multitude de ces captifs trouve le chemin qui mène à la libre organisation de Jéhovah, où ils peuvent trouver paix et liberté. Désormais, ils ne considèrent plus les hommes comme étant les autorités supérieures auxquelles ils doivent obéir et qu'ils doivent servir. (Rom. 13: 1) Jéhovah Dieu et Christ Jésus sont les autorités supérieures vers lesquelles regardent les croyants consacrés, et en qui ils trouvent repos et sécurité. « Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette [une trompette annonçant le Roi de Jéhovah]; il marche à la clarté de ta face, ô Eternel! ». — Ps. 89: 16.

[15] L'apôtre Jean nous donne le récit de la présence de Jésus à la fête des tabernacles, des choses qu'il fit et dit, et cela nous amène à conclure que cette venue était très importante. C'est ce que nous trouvons en voyant l'importance de la fête des tabernacles. Jésus était en Galilée où il accomplit de nombreux miracles, suscitant par ce fait un grand intérêt pour lui et pour son œuvre, mais ses frères ne croyaient pas encore en lui à ce moment-là. La fête des tabernacles était proche. « Et ses frères lui dirent: Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître ... Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit: ... Montez, vous, à cette fête; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.... Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret. » — Jean 7: 2–10.

[16] Quelques jours plus tard, « vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait. Les Juifs s'étonnaient, disant: Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié? Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7: 14–16) La lecture de la loi pendant la fête des tabernacles était faite pour l'instruction du peuple. A ce moment-là, les conducteurs religieux des Juifs cherchaient Jésus pour le tuer. Devant ce fait, quelqu'un pourrait demander: Mais pourquoi Jésus s'exposa-t-il ainsi publiquement? C'est là qu'il commençait à réaliser cette image. Il enseignait la vérité à ceux qui voulaient l'écouter, leur

13 Est-ce significatif que la fête des tabernacles suivait le jour de l'expiation?

14 Que préfigurait le son de la trompette, le jour de l'expiation de la cinquantième année?

15 Le fait que l'apôtre Jean donne un récit aussi détaillé de la présence de Jésus à la fête des tabernacles a-t-il une signification? Si oui, laquelle?

16, 17 Que préfiguraient l'enseignement du peuple par Jésus, lors de la fête des tabernacles, et la surprise des Juifs de savoir qu'il n'avait jamais fréquenté leurs écoles?

montrant par là le chemin de la vie et du bonheur. C'est là que l'image commençait à être accomplie.

17 Terminant aujourd'hui l'accomplissement de cette image, les témoins de Jéhovah enseignent au peuple les grandes vérités du Royaume, qui doivent être comprises maintenant. Les religionistes disent avec quelque mépris: « De quelle autorité enseignez-vous le peuple; vous n'avez jamais fréquenté l'une quelconque de nos écoles théologiques, et vous n'avez pas été ordonnés par nos organisations. » Cependant, les choses que nous enseignons viennent de la Parole de Dieu, et une autorité supérieure à celle que peut posséder n'importe quel système terrestre, laïc ou religieux, nous commande maintenant de « prêcher la Parole ». Jésus donna cet ordre, et l'apôtre l'a confirmé. (Mat. 24: 14; II Tim. 4: 2; Es. 61: 1–4). Afin que cet ordre du Maître puisse être exécuté de nos jours, la Watch Tower Society entretient l'Ecole Biblique de Galaad, où des centaines de missionnaires sont instruits, et ainsi équipés pour aller dans des pays étrangers « prêcher la Parole ». Des étudiants viennent de nombreux pays pour suivre les cours de cette école biblique dans le nord de l'Etat de New-York. Des centaines d'entre eux ont déjà rejoint leur affectation et proclament la bonne nouvelle du Royaume à beaucoup d'âmes affamées, nourries autrefois de la balle de la tradition humaine que leur donnait le clergé. Cette partie de la fête des tabernacles est maintenant en voie d'accomplissement. — Mat. 28: 19, 20.

18 Une autre partie intéressante de la célébration de la fête des tabernacles était celle où le prêtre apportait de l'eau de l'étang de Siloé et la répandait sur l'autel. Alors que le prêtre entrait dans le parvis avec le vase contenant l'eau, les Lévites sonnaient de la trompette et les diacres chantaient un passage du 12ème chapitre d'Esaïe: « Voici, Dieu est mon salut; j'aurai confiance, et je ne craindrai pas; car Jah, JÉHOVAH, est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du salut. » (Es. 12: 1–3, *Darby*) Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus était debout et disait d'une voix forte: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. » (Jean 7: 37, 38) Jésus attira donc l'attention, à ce moment-là, sur le commencement de l'accomplissement de cette partie de l'image.

19 Le fleuve d'eau de la vie qui fut vu plus tard par Jean dans l'Apocalypse, sortait du trône de Dieu et de l'Agneau Christ Jésus. (Apoc. 22: 1) A la fin du temps des Gentils, en 1914, Christ Jésus fut intronisé comme Roi du monde nouveau. (Apoc. 12: 5) Après cela, le fleuve d'eau de la vie se répandrait pour étancher la soif de toutes les personnes de bonne volonté. Dans le passé, ces eaux, symbolisant la vérité, ont été troublées par les faux bergers, le clergé infidèle. L'un des prophètes de Jéhovah, qui eut également une vision d'un fleuve de vérité dit: « Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds? Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé! » (Ez. 34: 18, 19) La rivière aux eaux cristallines sortant du trône de Dieu et de l'Agneau était, sans aucun doute, une partie de ce à quoi Jésus faisait allusion quand il dit lors de la fête des tabernacles: que de lui « des fleuves d'eau vive couleront de son sein. » (Jean 7: 38) Car le reste chrétien a aujourd'hui le privilège de servir de cette eau aux assoiffés.

20 Le prophète Zacharie parla des efforts que ferait le Malin pour détruire l'organisation de Jéhovah en soulevant contre elle les hommes de toutes les nations. Ces efforts ne réussiraient pas. Par la suite, des gens sortis de ces nations se tourneraient vers le Seigneur Jéhovah, et se joindraient à ses témoins pour porter les eaux vives à ceux qui ont soif. Et sur ceux qui ne se joindraient pas à ce travail, préfiguré par la fête des tabernacles, il n'y aurait pas de pluie. Ce qui signifie qu'ils ne recevraient pas l'eau de la vie. — Zach. 14: 16, 17.

21 Le royaume de Dieu étant établi dans les cieux, et déversant les eaux de la vie, le temps est venu pour inviter tous ceux qui ont soif à venir et à boire: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 17) Des centaines de missionnaires de l'école de la Watchtower à Galaad, sont envoyés dans diverses parties de la terre pour porter la bonne nouvelle du Royaume aux hommes. Ces hommes sont invités à venir et à boire gratuitement les eaux vivifiantes que déverse maintenant le Royaume établi. Des milliers d'âmes, viennent et boivent, gratuitement, sans argent et sans prix. Autrefois le prophète déclara: « Ho! quiconque a soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez ... sans argent et sans prix. » — Es. 55: 1, *Darby*.

LUMIÈRE

22 La dernière partie à considérer, dans la célébration de la fête des tabernacles, est celle qui consistait à allumer, chaque nuit, plusieurs groupes de lampes dans le parvis des femmes. Des écrivains Juifs disent que ces lampes produisaient une vive clarté qui pouvait être aperçue à une grande distance. Ces lampes préfiguraient la lumière spirituelle venant du temple de Dieu. En relation avec cela, Jésus dit: « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8: 12) Il est possible que Jésus ait fait cette déclaration le jour suivant la fin de la fête. (Jean 7: 37) Alors, les vives lumières du temple s'éteignirent et ne donnèrent plus de lumière, aussi le peuple devait-il marcher dans l'obscurité; mais la lumière que donnait Jésus brillerait à jamais, car il donnait la lumière de la vie. Le psalmiste dit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 105) Cette lumière émanant de la Parole de Dieu, vient de Dieu, et est réfléchie par Jésus-Christ. Elle guidera son peuple à travers ce monde enténébré, jusqu'à ce qu'il atteigne le monde nouveau de la jus-

18, 19 Jésus commença-t-il l'accomplissement de l'image formée par le prêtre apportant de l'eau de l'étang de Siloé et la répandant sur l'autel? Si oui, comment?

20 Quels seraient les conséquences de l'inobservance de la fête des tabernacles, selon le prophète Zacharie?

21 De quelle autorité les témoins de Jéhovah et leurs compagnons invitent-ils aujourd'hui tous ceux qui ont soif, à venir boire de l'eau de la vie?

22 Que préfiguraient les lumières spéciales employées lors de la fête des tabernacles? Que déclara Jésus au sujet de la véritable lumière?

tice où aucune obscurité de l'erreur n'aveuglera plus les rachetés du Seigneur.

[23] En une certaine occasion, Jésus dit à ses disciples oints: « Vous êtes la lumière du monde ». (Mat. 5: 14) Par cette déclaration, le Maître ne voulait pas dire que ses disciples seraient les gens les plus brillants de leur époque, ni qu'ils seraient des gens très instruits, très cultivés, du point de vue de ce monde. Paul dit: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. » (I Cor. 1: 26, 27) Le même apôtre dit: « Que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie. » (Phil. 2: 15, 16) C'est parce qu'ils portent la lumière de la vérité qu'ils brillent comme des lumières dans ce monde de ténèbres. Ils portent au peuple le message du royaume de Dieu, comme la seule espérance de l'humanité.

[24] Le monde est maintenant dans les ténèbres, concernant les desseins de Jéhovah. Le prophète dit: « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » (Es. 60: 2) Aujourd'hui les hommes sont dans les ténèbres quant aux desseins de Jéhovah. Ils n'ont pas de connaissances définies quant à l'avenir. Regarder le monde, à la lumière des croyances de la chrétienté, est très décourageant. Chaque jour, la presse attire l'attention sur le fait qu'une troisième guerre mondiale est possible, et cela avec des armes atomiques et des bombes à hydrogène. Certains prétendent que ces armes pourraient détruire toutes les créatures habitant la terre et faire sauter la planète. Nous ne sommes pas surpris que ,le cœur des hommes défaille de frayeur, dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre'. (Luc 21: 26) Jésus indiqua tout cela comme une preuve du fait que nous avons atteint le temps de la fin, et que les conditions ne s'amélioreraient pas mais deviendraient pires. Tandis que ceux qui sont dans l'obscurité seraient occupés à redresser la situation de ce vieux monde, les serviteurs de Jéhovah seraient occupés à ,prêcher l'évangile du Royaume' comme seule espérance de paix et de sécurité pour la race humaine vivant actuellement sur la terre. Pour être éclairés, que les gens fixent les yeux sur la lumière venant de Jéhovah, lumière que ses témoins réfléchissent pour toutes les nations.

[25] Jésus dit encore que ses disciples ne seraient pas laissés dans le doute et les ténèbres avec le reste de l'humanité, car il « enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24: 31) Il dit également qu'il aurait ,un serviteur fidèle et prudent qu'il établirait maître sur ses biens (intérêts du royaume) pour donner à son peuple la nourriture au temps convenable.' (Mat. 24: 45–47) Dans le texte susmentionné, le mot *maître* porte l'idée de distributeur. Il est vrai qu'il n'y a aujourd'hui sur la terre, qu'une seule organisation qui « annonce le royaume de Dieu comme l'espérance de l'humanité », et cette organisation est le serviteur fidèle et prudent de Jéhovah, associé à la Watchtower Bible Society.

[26] Et encore, en Matthieu 13: 43, Jésus déclara que les serviteurs de Jéhovah ,resplendiraient comme le soleil dans le royaume de son Père', après qu'il aurait séparé le blé de l'ivraie. Nous avons été témoins dans le passé, de ce travail de séparation, et maintenant nous voyons les fidèles représentés par le « blé », resplendir comme le soleil. L'expression « resplendir comme le soleil » renferme la pensée de briller comme un rayon de lumière. Le fait de briller comme un rayon de lumière, pouvait ne pas avoir une signification spéciale dans le temps de Jésus, mais de nos jours, cela signifie beaucoup pour nous. Un jour de brouillard, un énorme avion, chargé de passagers, arrive au-dessus d'un terrain d'atterrissage; le pilote ne peut voir la piste d'atterrissage; sa réserve de carburant diminue rapidement; comment arrivera-t-il à atterrir sain et sauf avec son avion et son précieux chargement? Cela serait impossible sans la direction de la tour de contrôle lui enjoignant de suivre le rayon lumineux perçant le brouillard, pour le guider vers la piste d'atterrissage. Aujourd'hui, une multitude de personnes de bonne volonté tâtonnent dans les ténèbres qui obscurcissent l'esprit des hommes, cherchant à tâtons si elles peuvent trouver Dieu. Elles errent, comme des brebis sans berger, ne sachant où aller. C'est alors que le Seigneur leur envoie de sa Parole de vérité, un rayon de lumière qui les guide à travers les ténèbres et la confusion des croyances contradictoires des hommes, vers son organisation où ils trouvent la paix et la sécurité. Pour que ce travail puisse être exécuté, des millions de livres, de brochures et de périodiques sont distribués chaque année, dans le monde entier par les témoins de Jéhovah. La lumière qui se répandait du temple de Jéhovah à Jérusalem, pendant la fête des tabernacles, était une ombre des biens à venir, et ces biens sont maintenant là, tandis que l'image formée autrefois est en voie d'accomplissement. — Héb. 10: 1.

[27] Nous sommes maintenant arrivés au temps de la fin, c'est-à-dire à la consommation de ce vieux système de choses, et il y a encore beaucoup à faire avant que la tempête d'Armaguédon éclate, pour détruire la méchante organisation de Satan qui, pendant si longtemps, a outragé le nom de Jéhovah et persécuté tous ceux qui prenaient position de son côté dans le grand litige. Il y a encore une grande multitude de personnes à toucher avec le message du Royaume, avant que le travail soit terminé. Au chapitre 7 de l'Apocalypse, il nous est dit que cette multitude viendra de toutes les nations, races et langues. Il est aussi déclaré, dans le même chapitre, que les anges « retenaient les quatre vents » jusqu'à ce que tous les oints de Dieu aient son sceau et que cette œuvre soit accomplie. Des rapports provenant de toutes les parties du monde, prouvent que le travail du reste oint s'étend et que la multitude des autres brebis du Seigneur entend le message et se rend dans le seul endroit sûr qui soit aujourd'hui sur la terre, c'est-à-dire dans l'organisation du Seigneur; heureux l'homme qui prend part à ce grand travail

23 Dans quel sens les disciples oints sont-ils des lumières dans ce monde?

24 Pourquoi les gens du monde sont-ils dans l'obscurité quant aux desseins de Jéhovah et comment peuvent-ils trouver la lumière?

25, 26 Que promit de faire Jésus pour ses disciples oints à la fin du monde? Et quelles seraient leurs responsabilités?

27 Selon quelle assurance Armaguédon ne commencera pas avant que toute la grande multitude ait été trouvée et nourrie?

qui bientôt prendra fin pour la gloire de Jéhovah et pour la bénédiction de tous ceux qui prennent position de son côté.

[28] Jéhovah ayant ordonné à son peuple choisi de célébrer, comme une ombre des biens à venir, trois fêtes spéciales chaque année, à savoir, la fête des pains sans levain, la fête des semaines et la fête des tabernacles, il est raisonnable de conclure que toutes ces fêtes seraient accomplies du vivant du reste, et que leurs compagnons se joindraient à eux dans l'accomplissement de la dernière fête, c'est-à-dire de la fête des tabernacles. Ces fêtes préfigurent des choses très importantes dans l'accomplissement des desseins divins. La fête de la pâque et des pains sans levain ainsi que l'offrande des prémices de la récolte d'orge, attiraient l'attention sur la mort et la résurrection de Christ le Seigneur. La fête des semaines ou Pentecôte montre que l'église serait tirée, et des Juifs et des Gentils, pour former un peuple pour le nom de Jéhovah. Les deux pains balancés de côté et d'autre, et faits des prémices de la récolte de blé, préfigurent les deux classes qui reçoivent l'appel céleste de Dieu par Christ.

28 Comment les trois fêtes que Jéhovah ordonna aux Israélites de célébrer, montrent-elles le développement des desseins de Jéhovah dans la préparation d'un peuple pour son nom?

La fête des tabernacles célébrée après la rentrée des produits des champs et des vignes, suggère l'idée qu'après la réunion de l'église au Seigneur dans le temple, l'attention serait reportée sur la « grande multitude ». Les faits qui se sont produits en accomplissement de ces fêtes, prouvent qu'elles sont des images de choses devant être accomplies pendant l'ère chrétienne.

[29] Sur le reste et ses compagnons actuels repose l'obligation de continuer le travail consistant à prêcher la Parole, à montrer le chemin conduisant à l'eau de la vie, aujourd'hui accessible à tous, et ainsi, de briller comme des lumières dans ce monde de ténèbres. (Phil. 2: 15, 16) L'ennemi fera tout ce qui est en son pouvoir pour arrêter cette œuvre et détruire les ouvriers. Mais cela ne sera pas pour les fidèles une raison de relâcher leurs mains. Ayant confiance en Jéhovah et en son Roi, ils persévéreront dans ce service béni, jusqu'à ce que toutes les autres brebis soient en sécurité dans la bergerie préparée par le bon Berger. Alors les fidèles, dans le ciel et sur la terre, loueront le nom de Jéhovah.

w 1/7/50.

29 Quelles obligations reposent maintenant sur le reste et sur ses compagnons?

EXTRAIT DE L'ANNUAIRE 1950 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

PAKISTAN

Ici la population est mahométane. Les mahométans sont connus pour leur ferveur religieuse qui va au fanatisme. C'est avec beaucoup de difficultés que les proclamateurs du Royaume dans ce pays s'efforcent d'étudier la Parole de Dieu avec les mahométans, calmement et sans préjugés. Il est presque impossible pour les sœurs de travailler seules et pour les frères de s'introduire dans les maisons particulières pour y étudier la Bible. Les femmes mahométanes se conforment à la coutume de se voiler en public, coutume du *purdah*. Et malheur à l'homme qui, à son insu, s'approche du *zenana* ou partie de la maison réservée aux femmes! Les proclamateurs doivent être excessivement prudents en travaillant les maisons contenant plusieurs appartements, car n'importe quelle porte pourrait être celle du *zenana*, et si le chef de famille surprend un homme, surtout un chrétien, en train de frapper à la porte d'une chambre qui est le *zenana*, il est plus que probable qu'il provoquera une scène désagréable. Cela rend le travail très difficile.

Il y a un groupe organisé à Karachi, la capitale. Il est aidé par deux gradués de Galaad qui, au cours de l'année, ont consacré en moyenne 183 heures mensuellement au service dans le champ, résultat excellent. Ils ont relativement peu d'études en cours à cause de l'énorme difficulté de gagner l'accès des foyers. Leur tâche est ardue, et ce n'est que grâce à l'esprit du Seigneur qu'ils peuvent continuer.

La population chrétienne est peu importante. Aux jours de l'occupation britannique il y avait deux églises, grandes et imposantes, appartenant aux organisations anglicane et méthodiste. Maintenant, leurs congrégations ont tellement diminué qu'ils ont dû fusionner et n'utilisent qu'un des bâtiments seulement, et on dit que celui-là est loin d'être rempli. Deux ou trois personnes de cette petite congrégation ont abandonné la fausse religion pour servir et adorer Jéhovah en esprit et en vérité. L'organisation romaine, par contre, semble adopter une politique de compromission avec les représentants de la religion de l'Etat afin de garder et d'augmenter le nombre de ses adhérents. Lorsque le fondateur du nouvel Etat, M. A. Jinnah, mourut, l'année dernière, certaines organisations religieuses « chrétiennes » se sont empressées de faire montre de leur appui aux chefs politiques. A l'encontre de l'Inde, dont la nouvelle constitution fait du pays un « Etat séculier », le Pakistan s'intitule « théocratie » parce que le nom d'Allah et les idéaux islamiques sont incorporés à sa constitution. La religion domine.

RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le territoire de la république des Philippines est composé de nombreuses îles, et la filiale fait tout ce qui est en son pouvoir pour les atteindre toutes afin que de plus en plus de louanges soient adressées à Dieu, en harmonie avec son commandement de « prêcher la parole ». D'excellents progrès ont été réalisés au cours de l'année: 116 709 visites complémentaires ont été faites et beaucoup d'études bibliques conduites régulièrement. Il y a maintenant 315 groupes disséminés dans ces îles et le territoire compte 14 circuits. Le serviteur de la filiale nous raconte des expériences très intéressantes des frères et sœurs de cette république démocratique où l'œuvre du Seigneur progresse paisiblement.

La publication bimensuelle de *La Tour de Garde* dans les dialectes principaux a grandement contribué à l'augmentation du nombre des études bibliques dans les foyers et à l'augmentation subséquente du nombre des proclamateurs. Outre les trois dialectes mentionnés l'année dernière, nous publions actuellement *La Tour de Garde* au duplicateur en cebu-visayan et en pangasinan. Nos abonnements à *La Tour de Garde* dans les différents dialectes ont augmenté de 1258 à 3334 au cours de l'année. Dans les endroits où les proclamateurs du Royaume ont très peu de publications dans leur propre dialecte, ils se servent efficacement de *La Tour de Garde* (publiée dans ce dialecte) dans leurs études bibliques à domicile.

Deux nouvelles brochures de la Société ont été traduites et publiées en ilocano cette année. Elles ont été accueillies avec reconnaissance par les frères et sœurs parlant l'ilocano qui s'en servent avec succès pour accroître le nombre des études bibliques dans leur territoire.

L'analphabétisme et la multiplicité des dialectes philippins (87 en tout) sont les plus grands obstacles à surmon-

ter dans l'œuvre d'expansion. Certains frères et sœurs ont déployé de grands efforts pour y faire face en se servant de leur instruction pour apprendre à d'autres à lire et à écrire dans la langue principale: l'anglais. Un pionnier a enseigné un groupe de presque 200 analphabètes au cours de l'année écoulée. Huit de ses élèves qui apprirent très vite enseignent maintenant à leur tour huit plus petits groupes dans des maisons où des études bibliques sont conduites. Beaucoup d'autres frères et sœurs sont qualifiés pour enseigner à lire et à écrire et nous espérons qu'ils se rendront compte de leur privilège à cet égard pendant l'année nouvelle.

Qu'ils soient analphabètes ou instruits, tous les frères et sœurs aiment se réunir aux assemblées. Ils affrontent beaucoup de difficultés pour y assister, mais ces difficultés ne diminuent nullement leur enthousiasme. Tout le monde prend part à la publicité, des plus jeunes aux plus âgés, et les résultats sont très satisfaisants. L'année dernière, l'assistance totale aux conférences publiques de la seconde série d'assemblées de circuit dans les Philippines fut de 17 204 personnes. Cela signifie que pour chaque proclamateur présent, il y avait une assistance moyenne de deux étrangers. Ce résultat est magnifique et indique que les perspectives pour d'autres accroissements sont excellentes.

Une sœur pionnier fit une expérience qu'il vaut la peine de raconter. Cette sœur prêta sa Bible à une personne de bonne volonté de son secteur, province d'Isabela. Le prêtre de la paroisse visita cette personne de bonne volonté. Remarquant la Bible dans la maison, il la prit et la brûla. Lorsque la sœur en eut connaissance, elle fut indignée et en informa la police, qui enquêta et constata le fait. Le prêtre fut condamné à procurer une nouvelle Bible à la sœur. Il commanda la Bible à notre bureau et la paya. Nous la lui expédiâmes et à son tour il la livra à la sœur. C'est ainsi que se termina notre premier autodafé de Bibles aux Philippines.

Une autre tentative pour supprimer le message du Royaume fut faite par le prêtre de la paroisse d'Altavas, Capiz. Le serviteur de la filiale devait faire une conférence publique dans cette ville, le 22 mai. Le local où la conférence devait avoir lieu était la salle de réunions de la localité, située à quelques mètres de l'église catholique. Le prêtre avait installé un haut-parleur sur son église. Quelques minutes avant le commencement de la conférence le haut-parleur de l'église se mit à beugler des enregistrements de « Ave Maria! » « Notre Père » et d'autres chants religieux. Cela dura pendant toute la conférence. Les 500 auditeurs dans la salle et un groupe de personnes se trouvant devant l'église ne purent entendre la conférence à cause de ce haut-parleur. Mais certaines personnes écrivirent au *Free Press* des Philippines et à des fonctionnaires du gouvernement à ce sujet, protestant contre cette violation de leur droit d'entendre une conférence publique. Le *Free Press* publia beaucoup de lettres, certaines protestant contre l'action du prêtre et d'autres l'appuyant. La nation entière eut connaissance de l'affaire. Beaucoup d'intérêt fut suscité à Altavas et le groupe là-bas s'est accru.

Passant en revue l'activité de l'année écoulée, nous pouvons dire qu'il n'y eut pas d'incident spectaculaire, mais une augmentation constante sur tous les fronts et dans toutes les branches de l'activité du Royaume. Les perspectives pour l'expansion future de l'adoration de Jéhovah semblent très belles et nous sommes heureux de servir ici, travaillant côte à côte avec toi et avec tous les frères et sœurs sur la terre entière.

CHILI

Il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce long territoire étroit, situé sur la côte occidentale d'Amérique du Sud, appelé Chili. Il s'y trouve actuellement 25 gradués de Galaad qui servent dans différentes contrées du pays, et nous espérons pouvoir en envoyer d'autres encore. Un nouveau home missionnaire fut établi à Antofagasta au nord et deux gradués de Galaad y travaillent maintenant. Il paraît que les progrès sont plutôt lents au Chili, mais d'après les rapports ils semblent constants. Dans la plupart des pays sud-américains des progrès excellents ont été faits en portant la vérité aux gens, et le serviteur de la filiale souligne pour nous quelques points saillants de l'avancement de l'œuvre au Chili.

L'année de service débuta bien avec un nouveau maximum de 239 proclamateurs, qui persévérèrent avec constance en vue de leur propre salut et celui d'autrui. Les pionniers et d'autres proclamateurs aidèrent les faibles et les nouveaux intéressés afin qu'eux aussi deviennent des ministres de Dieu. Mais à mesure que les mois passaient nous nous montrâmes faibles. La comparaison des rapports avec les thèmes des mois de service: « Maintenir la paix par une louange unifiée » révéla des manquements et montra que le but: « La piété, un grand gain » s'éloignait de plus en plus. Que faire? Lorsque de nombreux proclamateurs partirent à la plage pour les vacances traditionnelles (le Chili est renommé pour ses stations balnéaires) il semblait que tout allait s'écrouler car en février nous n'eûmes que 179 proclamateurs. Voilà la situation telle qu'elle se présentait au début de la période de témoignage « Un ministère exempt de blâme ». Il fallait agir.

C'est l'organisation du Seigneur qui nous aida à y remédier. Nous reçûmes de nouvelles instructions et surtout des exhortations très nécessaires lors de ta visite. Tes conférences faites lors de l'assemblée de district de Santiago nous montrèrent comment nous mesurer individuellement de la juste manière; non avec l'idée de notre propre justice, mais selon l'exemple de Christ Jésus. Les conseils donnés de porter les fardeaux des autres en les aidant dans le service eurent pour conséquence non seulement l'apparition de nouveaux proclamateurs, mais également l'instruction de nouveaux serviteurs pour des charges où ils aideront les autres. Nous avons vu comment une bonne organisation rend certains fardeaux plus légers, et en distribue d'autres pour que tous se sentent plus étroitement unis à l'organisation du Seigneur.

Ton discours au sujet de l'« amour » était très nécessaire. Il nous montra la voie la plus excellente. Au lieu de permettre à de petites choses d'accaparer notre attention, nous avons vu comment l'amour recherche le meilleur don, celui d'être un bon proclamateur. Ton appel pour davantage de pionniers a montré que certains ont apprécié le meilleur don au point de devenir pionniers, ils ont bien travaillé même pendant la saison d'hiver, dans laquelle ils ont débuté dans le ministère à temps complet. Quant au reste des proclamateurs, les rapports montrent qu'ils ont maintenu une meilleure activité pendant l'hiver que pendant l'été précédent. Cela est sans doute dû à une meilleure appréciation de ce que signifient réellement l'amour et le désir de suivre la voie plus excellente, mise en évidence par les textes de I Corinthiens 13.

L'instruction et l'exhortation données dans la conférence sur l'« amour » fit une impression profonde sur l'esprit des jeunes aussi bien que sur celui des adultes, comme l'expérience suivante en témoigne.

Un frère et sa femme, accompagnés de leurs quatre petits enfants, écoutèrent ta conférence sur l'« amour » à l'assemblée. Quelques jours plus tard le frère sentait que quelque chose d'inaccoutumé se passait chez les enfants qui jouaient dans la pièce voisine. Regardant à travers le rideau il vit l'aîné debout comme un orateur et les trois autres assis, écoutant attentivement, comme à une assemblée. L'orateur expliquait qu'il était frère Knorr, qu'il avait appris l'espagnol et que maintenant il allait parler dans cette langue au sujet de l'« amour ». Il avait des feuilles de papier en main en guise de notes et il retenait l'attention de ses trois auditeurs en faisant des gestes et

posant l'une après l'autre ses feuilles sur la table, au fur et à mesure qu'il développait son thème. Le frère appela sa femme tout doucement pour qu'elle regarde aussi. L'ordre et l'exactitude de la scène furent tellement extraordinaires qu'ils retinrent l'attention des parents pendant un certain temps. Ceux-ci s'étonnèrent de voir toute l'instruction que ses jeunes esprits avaient assimilée pendant ta causerie. A propos des enfants, on remarque sur des photos prises à la fin de la conférence publique, faite par un frère, que la première rangée de chaises de l'auditoire de 450 personnes était complètement occupée par des enfants. Indubitablement, grâce à une telle instruction, beaucoup de ces jeunes seront bientôt de bons proclamateurs.

Une fois l'assemblée passée nous en attendions les résultats, qui ne tardèrent pas. Les pionniers spéciaux ont fait des progrès et nous espérons que l'été les verra dépasser leur quote-part d'heures. Quant à leurs visites complémentaires et études bibliques, ils ont dépassé leur quote-part chaque mois depuis ta visite et ont en conséquence contribué grandement à atteindre le nouveau maximum de proclamateurs. Les pionniers généraux sont d'une grande aide aux groupes et nous espérons que la bonne saison verra leurs rangs grossir. Il est vrai que certains trouvèrent les conditions économiques trop difficiles et jugèrent ne plus pouvoir continuer leur activité de pionniers, mais ils continuent à aider efficacement les groupes.

Les proclamateurs de groupes sont intéressants. Beaucoup parmi eux n'ont reçu que peu d'instruction concernant l'organisation d'un groupe et on pourrait croire parfois qu'ils avancent très lentement. Mais des expériences récentes montrent qu'il incombe en réalité aux pionniers et aux serviteurs de leur donner instruction. Dans un groupe, par exemple, de nouveaux serviteurs furent nommés, afin de répartir les responsabilités. En attendant, le travail avec les périodiques s'était presque arrêté. Les devoirs du nouveau serviteur de la publicité lui furent expliqués et il lui fut montré comment les mettre en pratique. Il se mit à l'ouvrage. Une quantité de vieux périodiques furent placés en quelques jours et chaque semaine le groupe augmenta la commande d'exemplaires de propagation. D'autres serviteurs, nouvellement nommés, font également des progrès, ce qui change le point de vue des frères et sœurs, car certains frères du pays pensaient que seuls les missionnaires et les frères de l'étranger sont capables d'organiser le service. Cette nouvelle vie et ce nouvel intérêt sont très favorables au service. Les frères et sœurs remarquent les progrès réalisés par les jeunes élèves à l'école du ministère théocratique, et regrettent réellement de manquer une de leurs allocutions.

La question capitale qui se pose est: Comment étendre le ministère? Puisqu'il n'y a qu'un proclamateur pour 20 000 habitants dans ce long et étroit pays, la question de première importance pour nous n'est pas de savoir si Armaguédon est proche, mais plutôt: Comment allons-nous porter le témoignage à toutes les nations avant que la fin arrive? Il est certain que Jéhovah, par son Roi Christ Jésus, rendra cela possible. Il en a donné l'ordre et il veillera à ce qu'il soit accompli. Nous rendons grâces à ces autorités supérieures d'avoir pu atteindre un nouveau maximum de 261 proclamateurs comme apogée de notre année de service 1949.

PANAMA

Depuis quelques années un certain nombre de gradués de Galaad travaillent au Panama et dans la zone du canal. Il y a actuellement 16 missionnaires dans ce pays, faisant un travail excellent. Leur activité, ajoutée à celle des proclamateurs de groupe et des pionniers locaux, s'est traduite par une augmentation remarquable du nombre des témoins du Seigneur pendant l'exercice 1949. L'augmentation de 67 pour cent du nombre des témoins a réjouit leur cœur. Les visites complémentaires et les études bibliques qu'effectuent tous les proclamateurs constituent un des points saillants de leurs rapports. Ces visites et études et toutes les autres activités détaillées dans la brochure *Conseils aux témoins de Jéhovah sur l'Organisation Théocratique* ont réalisé des résultats merveilleux. Les proclamateurs des villes importantes étendent maintenant leur activité aux territoires isolés et le serviteur de la filiale rapporte quelques-unes de leurs expériences.

Nous avons un proclamateur isolé qui habite la côte atlantique au sud de Colon. Au début de l'année le serviteur de la filiale et un autre frère lui rendirent visite dans le dessein d'y organiser un groupe, si possible. Leur voyage fut plein d'aventures. En voici le rapport: « Nous quittâmes Colon dans un petit canot automobile qui fait régulièrement la navette, s'arrêtant à tous les établissements se trouvant sur sa route. Il faisait presque nuit lorsque nous arrivâmes à Santa Isabel qui est composé de quelques huttes de bambou dispersées. Nous n'avions aucune idée où chercher le frère que nous voulions visiter, mais lorsque nous nous renseignâmes auprès d'un jeune homme il nous demanda immédiatement si nous étions des témoins, et sur notre réponse affirmative il s'empara de nos valises et nous dit de le suivre. Il nous conduisit chez un vieil homme qui fut ravi de rencontrer des témoins. Après une conversation de quelques minutes il se précipita dehors pour aller rassembler 17 de ses voisins qui s'intéressaient également. Ils écoutèrent quelques heures pendant que nous parlions de l'œuvre, de son but, de ses progrès, et des bénédictions qu'elle apporte.

« Le lendemain trois de ces personnes nous accompagnèrent pour aller trouver le frère. Nous longeâmes la côte dans un canoe indigène appelé « cayuco ». Nous le quittâmes pour emprunter un banc de corail, continuant ainsi à pied quelques kilomètres encore le long du rivage. Nous trouvâmes enfin le frère et passâmes un bon moment avec lui, parlant de l'œuvre et de la possibilité de former un groupe, puis nous nous mîmes de nouveau en route vers Santa Isabel, où nous voulions faire une conférence le même soir.

« Nous trouvâmes un petit bateau qui allait par là et nous en profitâmes. Mais lorsque nous arrivâmes à moitié chemin, le pilote constata qu'il ne pouvait atteindre le lieu de destination avant la tombée de la nuit, et décida d'amarrer jusqu'au lendemain. Il ne nous resta donc qu'à descendre et à continuer à pied, ce que nous fîmes. Quel trajet! La distance n'était que d'environ cinq kilomètres, mais nous dûmes traverser en pataugeant quatre marais. Le premier, le pire, n'était que de la vase et du limon entremêlé de racines. Chaque fois qu'on avançait le pied on se demandait si on trouverait une racine pour le poser ou si on enfoncerait. Par moments on enfonçait jusqu'aux hanches avant de trouver une racine; on s'y cramponnait pendant qu'on tirait l'autre pied de la vase pour avancer encore d'un pas. Cela dura une cinquantaine de mètres. Les autres marais étaient moins mauvais et en nous hâtant nous pûmes atteindre à temps la petite ville pour la conférence.

« Ce soir-là il y avait une assistance de 25 personnes, et après la conférence on discuta de la nécessité de l'étude et du service, et nous leur montrâmes la bonne méthode de conduire des études bibliques. »

Toute la côte atlantique a grandement besoin d'être travaillée. Tout le long de la frontière du Costa-Rica jusqu'à la frontière de la Colombie, on trouve des huttes indigènes et des colonies qu'on ne peut atteindre que par bateau. Nous espérons que sous peu le Seigneur bénira nos efforts tendant à nous procurer un bateau pour travailler cette partie de notre territoire.

Vers fin août, quatre gradués de Galaad et un pionnier indigène passèrent une semaine de leurs vacances à David, ville à l'intérieur, où un groupe fut organisé, il y a quel-

ques années, par plusieurs frères de Galaad. Deux des gradués de Galaad qui s'y rendirent cette fois-ci étaient des sœurs, et ce fut la première fois que des frères et sœurs et des personnes de bonne volonté de David avaient l'occasion de travailler avec une sœur dans la vérité. Cela les aida à apprécier que notre organisation n'est pas uniquement une « organisation de frères ». Ils n'avaient jamais vu un pionnier indigène non plus, et la présence de ce frère les aida à se rendre compte que notre œuvre est beaucoup plus qu'une simple organisation américaine. Les résultats furent très satisfaisants.

Au cours de cette semaine trois femmes de bonne volonté prirent part au service pour la première fois, accompagnant les sœurs de Galaad dans le travail de porte en porte. Elles en furent si contentes que le même soir, après la réunion de service, elles prirent des dispositions pour continuer après le départ des gradués de Galaad.

Dernièrement le serviteur de la filiale et un autre frère firent un voyage à l'intérieur du pays et travaillèrent plusieurs petites villes. Ils passèrent une dizaine de jours, au cours desquels ils placèrent plus de 250 livres reliés et des centaines de brochures. Ce champ est vraiment mûr pour la moisson et nous espérons pouvoir y envoyer des pionniers l'année prochaine.

NOUVELLE-ZÉLANDE

Christ Jésus dit à ses disciples d'aller « faire des disciples de toutes les nations, de les baptiser au nom du Père, du Fils et du saint esprit » et de leur enseigner à observer tous les commandements qu'il leur donna. Il est intéressant de constater dans le rapport de la Nouvelle-Zélande qu'il y eut 90 proclamateurs de plus dans le champ, chaque mois de l'année dernière, et que 88 personnes furent baptisées. Cela montre que ceux qui acceptent le privilège de servir reconnaissent également la nécessité de satisfaire à l'autre exigence, c'est-à-dire symboliser leur consécration à Dieu. Les témoins de Jéhovah en Nouvelle-Zélande s'étaient donnés pour but 1000 proclamateurs chantant les louanges du Très-Haut, et ils l'atteignirent, car leur splendide total pour août fut de 1131 proclamateurs. Ces nouveaux intéressés seront sans aucun doute bien instruits dans toutes les branches du service et exprimeront bientôt leur détermination de consacrer leur vie à Dieu et de le symboliser publiquement par le baptême. Le serviteur de la filiale de la Nouvelle-Zélande donne dans son rapport annuel un compte rendu très intéressant de leur activité.

L'accroissement des rangs des pionniers atteint 38 pour cent, bien que nous n'ayons pas encore atteint le total souhaité de 10 pour cent de tous les proclamateurs. Les pionniers qui ont été longtemps dans le service ne veulent pas changer leur travail pour tout l'or du monde. Ils aiment employer leur langue pour louer journellement Jéhovah, sachant que sa miséricorde est meilleure que la vie. De nouveaux pionniers entrent également avec zèle dans le service, se rendant compte que pour continuer à jouir des joies du service de pionnier on doit être diligent et souffrir comme un bon soldat de Jésus-Christ. Les pionniers fidèles accomplissent un grand travail, non seulement en recherchant les « autres brebis », mais également en aidant de nombreux groupes à accroître leur activité. La joie de ces pionniers est contagieuse, elle se communique à tous ceux qui ont le privilège d'être en contact avec eux dans le service du Royaume.

Une jeune sœur-pionnier nous écrit: « Je ne voudrais pas être privée des actuels privilèges de service! » Elle raconte les bénédictions reçues dans son nouveau secteur. Retournant chez elle dans un autobus bondé, après le travail en rue, elle dut s'asseoir à côté d'une jeune fille Maori qui avait sur les genoux une série de brochures. Interrogée, cette jeune fille dit qu'elle les avait obtenues d'une amie. Vite des dispositions furent prises pour une nouvelle étude. La sœur-pionnier put montrer à une autre dame qui avait déjà des publications, comment on les étudie, et une bonne étude biblique fut bientôt en cours. Cette dame est convaincue que ce n'est pas le hasard qui amena les témoins de Jéhovah chez elle pour l'aider à comprendre la Bible.

Un bon témoignage est rendu dans la plupart des secteurs urbains de la Nouvelle-Zélande, mais de nombreux secteurs ruraux n'ont pas encore été bien couverts avec le message du Royaume. Certains pionniers fidèles ont complètement usé leurs voitures en parcourant de longues distances pour nourrir les « autres brebis » du Seigneur dans des territoires où les habitants sont éparpillés, et cela en dépit du fait que l'essence est rationnée et coûte trois fois plus qu'en Amérique. De nouvelles voitures coûtent très cher et sont difficiles à obtenir à cause des restrictions du contingentement des importations imposé par le gouvernement. Toutefois, malgré les nombreuses difficultés, nous attendons avec confiance le temps, pas trop éloigné, où le message du Royaume sera connu dans chaque coin reculé de ce pays.

La présence de quatre gradués de Galaad au cours des deux dernières années a été d'une grande utilité pour le travail dans le champ en Nouvelle-Zélande. Il est certain que si d'autres frères et sœurs instruits à Galaad sont envoyés ici pour travailler comme pionniers spéciaux, l'œuvre dans ce pays sera stimulée encore davantage. Nous nous réjouissons que quelques frères de ce pays soient déjà devenus des gradués de Galaad et que des dispositions aient été prises pour que d'autres Néo-Zélandais se rendent à l'école pour assister à la première classe de 1950.

Depuis son arrivée de Galaad, un serviteur de circuit a étudié la langue maorie et est maintenant à même de faire des conférences dans cette langue selon la méthode du discours libre. Il a beaucoup aidé à activer la traduction en maori du livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » Une sœur-pionnier présente à une conférence faite en maori, bien que n'en comprenant pas un mot elle-même, raconte la joie qu'elle éprouva en observant la vive appréciation de l'auditoire pendant que notre frère de Galaad « parlait en langues » avec des gestes appropriés.

Les perspectives d'un plus grand accroissement parmi les Maoris sont très bonnes. Ces gens aimables soutiennent bien les conférences et notre serviteur de circuit américain-maori, frère Hamuera Peteri, ne manque aucune occasion de leur parler dans leur langue. Au cours de l'année, vingt conférences publiques en maori ont été faites devant une assistance totale de 470 personnes, la plupart étrangères. Avant la conférence, conformément à la coutume maorie, un des anciens du village souhaite la bienvenue à l'orateur et aux visiteurs venus d'autres villages. A la fin, les gens ne partent pas tout de suite, mais restent pour discuter de la conférence. Parfois l'un ou l'autre fait un petit discours improvisé, chacun exprimant son idée sur les points traités par l'orateur. L'un est peut-être d'accord avec ce qui a été dit; l'autre ne l'étant pas soulève des questions. Pour terminer l'orateur a encore l'occasion de parler et de mettre au point les choses qui nécessitent de plus amples explications. De telles discussions, entièrement en maori, durent souvent assez longtemps après la clôture de la conférence publique, ce qui indique un esprit plus chercheur chez les Maoris que chez beaucoup d'Européens.

Un prédicateur presbytérien assista à deux conférences publiques. Après la première il manifesta de l'intérêt et posa beaucoup de questions. Après la deuxième il n'avait plus de questions à nous poser parce que « tout était prouvé par la Bible et il ne pouvait rien contredire ».

La moisson en Nouvelle-Zélande est mûre, et il convient à tout le peuple de Jéhovah de travailler diligemment dans l'œuvre de témoignage tant que luit le jour.

TEXTES ET COMMENTAIRES

Mercredi, 1er novembre

... par le sang d'une alliance éternelle ... vous rende capables de toute bonne œuvre. — Héb. 13: 20, 21.

Dieu parvient à tirer un « peuple-pour son nom » du monde actuel. Il tirera jusqu'au dernier de ceux qui sont représentés dans le reste actuel, pour former un peuple fidèle qui soit sa possession. Avec ce reste, Jéhovah Dieu, par son plus grand Moïse, tire aussi maintenant une « grande multitude » de personnes de bonne volonté. Ces dernières sont illustrées par la « multitude de gens de toute espèce » qui marcha hors d'Egypte avec Israël. (Exode 12: 38) Ainsi la nouvelle alliance bénie de Jéhovah et traitée par son Médiateur Christ Jésus, aura un glorieux et plein succès, en suscitant une « nation sainte » spirituelle et complète pour le Dieu Très-Haut. Le reste spirituel de cette nation continuera aujourd'hui fidèlement à user du glorieux trésor de son ministère et, au temps marqué, il finira sa course terrestre et ressuscitera pour partager un privilège céleste avec tous ceux qui seront sacrificateurs de Dieu et de Christ. La nouvelle alliance prendra ainsi fin parce qu'elle aura atteint avec succès le but fixé. wF 1/4/49.

Jeudi, 2 novembre

Comme des gens sages, rachetant le temps. — Eph. 5: 16, 17, Lausanne.

Puissions-nous donc comprendre que nous vivons au « temps de la fin ». Nous en avons déjà parcouru plus de trente-six ans. La fin télique du système de choses diabolique se rapproche continuellement. Ne cessons pas d'être sur nos gardes sous prétexte que les jours de tribulation ont été abrégés par un intermède et que nous ne savons pas maintenant ni le jour ni l'heure de cette fin destructive du système de choses. La fin viendra. Elle n'est pas retardée. Il est certain qu'elle viendra au jour et à l'heure fixés définitivement par Dieu. Quand cet évangile du Royaume aura été prêché sur toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations, ce « temps de la fin » qui commença par des douleurs se terminera par la fin complète du système de choses ennemi. A nous de faire maintenant notre part dans cette campagne d'éducation en rendant témoignage au Royaume. Ce faisant, nous nous montrerons dignes d'entrer dans le Monde Nouveau de justice, sous le Royaume de Jéhovah par Jésus-Christ. wF 1/4/50.

Vendredi, 3 novembre

Et te voilà descendu au schéol, dans les profondeurs de l'abîme! Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards. — Es. 14: 15, 16, Crampon.

Le roi de l'ancienne Babylone ne relâchait pas ses prisonniers israélites pour les renvoyer chez eux. Le roi Cyrus le conquérant fut celui qui les laissa retourner à Jérusalem. Ce n'est pas Satan, le roi de la plus grande Babylone, mais Jésus le plus grand Cyrus qui libéra le fidèle reste de l'Israël spirituel en 1919, et cela seulement après avoir fait tomber du ciel Satan et son organisation babylonienne. Mais l'argument du cantique ironique contenu dans Esaïe 14: 12-20 réside dans le fait qu'il montre que la chute de Satan de sa position élevée dans le ciel ne sera complète que lorsqu'il aura touché les profondeurs de la condition correspondant au schéol, c'est-à-dire l'état de mort, de faiblesse, d'impuissance et d'inactivité. Cela correspond à l'« abîme » mentionné également en Apocalypse 20: 3. Quelle honte va tomber sur lui à cause de sa conduite au cours de toute l'histoire écoulée! wF 15/8/50.

Samedi, 4 novembre

Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. — Jacq. 5: 14, Vers. syn.

Supposez qu'un offenseur réalise sa faute et demande encouragement et conseil aux autres frères, afin de pouvoir s'approcher de Dieu, d'obtenir miséricorde et d'être rétabli dans la faveur divine par Christ. Il ne devrait pas attendre que ses frères s'aperçoivent de sa mauvaise santé spirituelle. Il doit réaliser lui-même qu'il est malade spirituellement et a un besoin urgent d'être secouru. Il peut demander à ses frères fidèles et spirituellement qualifiés de venir à son aide. Confessez vos péchés à ceux que vous appelez pour vous assister, afin qu'ils puissent connaître les raisons de votre mal et dire comment vous pouvez être soutenu. Laissez-les répandre sur vous l'huile adoucissante de la Parole spirituelle de Dieu, pour que vous obteniez la consolation, de nouvelles forces en votre esprit et que vous recouvriez votre bon sens. Laissez-les vous aider à croire de nouveau que Dieu est juste pour pardonner nos péchés si nous les confessons par Christ Jésus, l'Avocat de l'Eglise. — wF 1/8/49.

Dimanche, 5 novembre

Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. — Mat. 25: 32, Crampon.

Le comportement qu'une personne a envers les frères du Roi exige une décision pour ou contre le Roi représenté par ses frères et ambassadeurs. Lorsque, il y a dix-neuf siècles, le Fils de l'homme vint sur la terre dans l'humiliation de la chair, il n'apporta pas l'unité parmi les gens et n'établit pas la paix parmi eux. Il apporta plutôt la division au sujet de sa royauté, celle du Messie promis. (Luc 12: 51; Mat. 10: 34) Il en est encore bien pis maintenant qu'il revient, non dans un corps d'humiliation, mais dans la gloire céleste comme Roi intronisé. Nous devons nous attendre à une séparation parmi les gens sur la question de la souveraineté de Jéhovah exercée sur le Monde Nouveau par Christ Jésus. Il en est bien ainsi: Depuis 1914, cette séparation est en cours. wF 1/10/49.

Lundi, 6 novembre

A qui donc pourriez-vous comparer Dieu et par quelle image pourriez-vous le représenter? — Es. 40: 18, Vers. syn.

Jéhovah Dieu peut créer des choses que sa créature humaine n'arrive pas à faire. Personne ne peut le contempler et vivre. Que ce soient les Israélites lorsqu'ils reçurent les dix commandements au mont Sinaï, ou les disciples mêmes de Jésus, en fait, personne ne vit jamais la forme de Jéhovah Dieu. Alors, pourquoi un homme, riche ou pauvre, se ferait-il une idole et dirait-il que cette image est Dieu ou représente Dieu? Le Tout-Puissant n'adore pas un homme ou un animal qu'il créa. Pourquoi l'homme adorerait-il un animal ou même un autre homme, ou encore une chose quelconque qu'il peut faire? Pour détourner l'homme intelligent de l'adoration du vrai Dieu, Satan le diable poussa la créature humaine à adorer les choses créées par Dieu ou même à adorer les choses que l'homme fait lui-même. Dans le second des dix commandements, Jéhovah Dieu ordonna à son peuple de ne se faire aucune ressemblance d'une créature quelconque pour l'idolâtrer. C'est pourquoi n'élevons rien de ce qui est visible pour en faire quelque chose de divin. wF 15/7/49.

Mardi, 7 novembre

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même. — Héb. 2: 14.

La principale raison pour laquelle Jésus vint en chair était: pour prouver son intégrité, justifier la souveraineté universelle de son Père et ainsi établir son droit au Royaume. Mais il y a une autre raison, une raison secondaire pour laquelle il fut fait chair et sang pour un temps. C'était afin de fournir le sacrifice de rançon pour libérer l'humanité des effets du péché qu'elle avait hérité d'Adam. Ce fut une humiliation pour Jésus que de devenir un homme de chair et de sang, ce qui le rendait inférieur aux anges. Mais cette humiliation prouvait son obéissance. C'est par lui que ses disciples deviennent enfants de Dieu, et il les délivre de la puissance du diable. Ses disciples sont les premiers à bénéficier de sa mort dans la chair comme sacrifice pour les péchés. Ce n'est pas la volonté de Dieu que son Fils fidèle doive souffrir à toujours l'humiliation dans la chair, Dieu lui ayant promis une glorification éternelle à cause de sa fidélité. wF 15/11/49.

Mercredi, 8 novembre

Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour. — Gal. 5: 22.

Puisque les expressions de l'amour correspondent aux fruits de l'esprit, il s'ensuit que pour aimer nous devons avoir l'esprit de Dieu. Sa force active invisible doit opérer en nous et travailler par nous. (Rom. 5: 5) Mais rappelons-nous que cette qualité n'est pas un don miraculeux de l'esprit tel que celui des langues, prophétie, traduction, guérison, etc. Par conséquent nous ne pouvons pas prier Dieu de nous la donner soudainement et de nous la donner dans sa perfection en un instant. C'est un « fruit » de l'esprit, cela signifie que si nous avons son esprit, nous avons cette qualité divine. Mais nous pouvons la perdre si nous ne luttons pas contre l'égoïsme inné

que Satan voudrait rallumer en nous. Aussi devons-nous cultiver l'amour de façon qu'il demeure en nous et croisse en perfection. Nous pouvons certainement espérer, sans désappointement, avoir davantage de cet amour si nous prions pour avoir davantage de l'esprit de Dieu, désirant que cet esprit porte des fruits dans notre vie. wF 1/5/50.

Jeudi, 9 novembre

Elevez la voix vers eux, faites des signes avec la main, et qu'ils franchissent les portes des tyrans (des orgueilleux, Moffatt)! — Es. 13: 2.

Prendre possession des portes ou entrées principales des ennemis, c'est prendre possession de l'organisation de l'ennemi et la subjuguer. Maintenant, le temps est venu où le plus grand Cyrus, le Roi intronisé à la droite de son Père, doit assaillir, envahir et détruire l'orgueilleuse Babylone antitypique. Sur la terre, le reste des témoins oints de Jéhovah et leurs compagnons de bonne volonté agitent leurs mains et font signe aux Rois de franchir les portes orgueilleuses de Babylone, car le jour de Jéhovah s'est approché, et Babylone, en tant qu'organisation mondiale, a été pesée dans la balance et a été trouvée légère en dépit de toute sa religion organisée. Le reste et ses compagnons de bonne volonté mettent leurs mains avec ardeur au travail de témoignage, publient le jour de la vengeance de Dieu contre cette organisation oppressive et orgueilleuse. Il n'y a pas de temps à perdre, surtout maintenant! wF 1/3/50.

Vendredi, 10 novembre

C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. — Mat. 18: 35.

Craignons qu'en étant plein de ressentiment et très exigeant envers notre frère offenseur, Dieu ne fasse preuve à son tour d'aucune pitié à notre égard, et qu'il soit miséricordieux envers le coupable repentant qui demande pardon. Dieu nous a remis une dette qui exigeait notre mort. Cependant, toutes les fautes que nos frères et sœurs commettent et pour lesquelles ils nous demandent pardon ne sont rien en comparaison de ce que Dieu nous pardonne par Jésus-Christ. Si, en fait, Dieu nous pardonne à ce point, il n'exige pas grand'chose de nous lorsqu'il nous demande de pardonner à nos frères des fautes qui ne sont que de minimes offenses. Dieu demande que nous soyons semblables à lui, que nous l'imitions. Si nous sommes sans pitié envers nos frères, Dieu a d'autant plus de motifs d'être aussi sans pitié envers nous. Si nous n'agissons pas avec les autres comme il agit avec nous, nous nous faisons du tort, et ce, pour l'éternité. C'est seulement par la miséricorde divine que nous obtenons la vie éternelle. wF 15/10/49.

Samedi, 11 novembre

Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une parfaite soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni même de prendre aucune autorité sur l'homme, mais je veux qu'elle se tienne dans le silence. — I Tim. 2: 11, 12, Oltramare.

En n'essayant pas d'enseigner les frères aux réunions de l'assemblée, en ne s'imposant pas à eux, nos sœurs chrétiennes se rappellent que Christ est le chef de l'homme et que Dieu est le chef de Christ. Parlant de l'Eglise entière, Jésus a dit: « Un seul est votre Maître (docteur, *Martin*; directeur, *Lausanne*), et vous êtes tous frères. » (Mat. 23: 8) Mais bien que Christ Jésus soit le Chef nommé par Dieu de Sion, l'Organisation Théocratique, il est cependant lui-même enseigné de Dieu. Esaïe 54: 5, 13 dit à Sion: « Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; ... Tous tes fils seront disciples [enseignés, *Darby*] de Jéhovah. » (*Crampon*) Puisque l'homme dans l'assemblée représente la ressemblance et la suprématie de Jéhovah Dieu, les femmes devraient respecter théocratiquement ce que l'homme représente. Elles ne devraient pas tenter de changer l'arrangement divin, ni d'enseigner l'homme de Dieu. wF 15/9/49.

Dimanche, 12 novembre

[Vivez] selon la tempérance, ... en attendant la réalisation de notre bienheureuse espérance, la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. — Tite 2: 12, 13, Vers. syn.

Puisque nous vivons à l'époque de la manifestation de la présence de Jésus-Christ comme Roi régnant, quel stimulant ce devrait être pour nous! Cela devrait nous engager à fuir l'amour de l'argent, à rejeter le désir d'être matériellement riche, et par contre nous donner celui de poursuivre une justice durable, de combattre le bon combat de la foi et de poser un fondement pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau qui est si proche. Considérant que, par privilège, nous vivons au temps de sa présence, et que sa manifestation complète aura lieu sous peu à Armaguédon à la gloire éternelle de Jéhovah Dieu, veillons à ce que nous nous conduisons dans ce présent monde mauvais comme ayant cette bienheureuse espérance devant nous. Puissions-nous garder fidèlement ce qu'il nous a enseigné en ce qui concerne le maintien de notre intégrité envers lui. L'espérance nous aide à y parvenir. wF 15/12/49.

Lundi, 13 novembre

Oh! si tu voulais ... me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! — Job 14: 13.

La résurrection relève de la puissance de Dieu par Christ et de son souvenir des morts. Par la vie que chaque personne a vécue et par les pensées qu'elle a pensées, elle a créé un modèle vivant qui la représente exactement. Voilà ce qu'elle est, sans considération de la substance dont son corps se compose. En conséquence, lorsque l'homme pécha et mourut, l'âme humaine vivante mourut. Dieu est donc indispensable dans l'œuvre de la résurrection des morts pour recréer l'âme. Il peut très aisément créer des âmes. Mais qu'est-ce qui rendra ces âmes qu'il crée au jour de la résurrection par Christ, identiques à celles qui moururent et allèrent dans la tombe? Chacune de ces âmes a développé, avant sa mort, une personnalité ou ensemble de certaines habitudes, penchants et facultés mentales, créant ainsi sa propre histoire. En considération de la rançon sacrificatoire de Christ, Jéhovah Dieu se rappelle la personnalité de chaque mort, et la reproduira exactement dans l'âme qu'il créera. C'est ainsi qu'il ressuscitera les morts. wF 1/9/49.

Mardi, 14 novembre

L'exposition de tes paroles donne de la lumière en donnant de la compréhension aux sincères. — Ps. 119: 130, Une Vers. Amér.

Quiconque aime la lumière de la vérité et désire comprendre les choses de toute première importance pour sa tranquillité et son bonheur éternels, trouvera dans la Parole écrite de Dieu assez d'encouragements à lire et à étudier la Bible. N'importe quelle créature normale désire vivre dans la connaissance et la joie de Dieu et de ses œuvres. Si vous désirez ce genre de vie, vous devez étudier la Parole de Dieu. Le disciple Jacques en parle comme étant « la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes ». (Jacq. 1: 21) L'apôtre Paul en parla à un jeune surveillant chrétien comme des « saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ ». (II Tim. 3: 15) Quel plus grand stimulant peut-il exister pour lire et étudier la Bible, que celui de gagner la sagesse et d'être sauvé pour vivre éternellement dans un monde nouveau de justice? wF 1/7/49.

Mercredi, 15 novembre

Le dragon lui donna sa puissance, ... et l'on adora le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, et l'on adora la bête. — Apoc. 13: 2, 4, Crampon.

Cela montre de façon positive d'où les gouvernements politiques de ce monde tirent leur pouvoir. Christ Jésus et ses apôtres n'étaient pas de ceux qui adoraient et admiraient l'Etat politique. Jésus refusa d'accepter un pouvoir politique terrestre venant du dragon, Satan le diable. Si le Fils de Dieu n'a pas accepté les royaumes de ce monde comme un don provenant de Satan, en échange d'une reconnaissance du diable comme un dieu digne d'adoration, Jéhovah Dieu, son Père, n'accepterait certainement pas non plus ces royaumes, même s'ils lui étaient offerts par le pape comme intermédiaire du dragon ou diable. Le décret de Jéhovah relatif à la fin de ce monde montre qu'il n'a jamais accepté ces royaumes et nations, y compris la chrétienté, en dépit de toute la prostitution spirituelle du pape commise avec les systèmes politiques. La fin de ce monde témoignera de la suppression de tous les systèmes politiques. wF 15/8/49.